

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel des voyageurs sur le Rhin qui passent depuis ses sources jusqu'en Hollande

Schreiber, Alois Wilhelm

Heidelberg, 1831

6. Route de Kayserslautern à Lauterecken, Meisenheim (par Creuznach), Alzey, Kirchheimbolanden, Pfeddersheim

[urn:nbn:de:bsz:31-120535](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-120535)

4 h. et vendredi à 2 h. du matin. Elle retourne mardi et samedi à 8 — 9 h. du soir et arrive à Saarbrücken mercredi et dimanche à 10 — 11 h. avant-midi. On paie 5 gros d'argent par mille, et à la poste accélérée 10 gr. d'argent. On accorde 30 livres de hardes, franc de port. La distance est de 11¼ milles. La route touche Saarlouis, Merzig et Sarrebourg. A Saarbrücken se réunissent 1) la route impériale qui va de Mayence par Metz à Paris; 2) la route allant amont de la Sarre jusqu'à Strasbourg; 3) la route qui conduit dans les états de Cobourg et d'Oldenbourg et sur laquelle sont situées la plupart des verreries et des mines de houille; 4) la route de Trèves décrite plus haut.

6. *Route de Kayerslautern à Lauterecken, Meisenheim (par Creuznach), Alzey, Kirchheimbolanden, Pfeddersheim.*

Aucune chaussée ne conduit de Kayerslautern à Lauterecken; cependant le chemin vicinal est bien entretenu. On traverse la belle vallée arrosée par la Lauter, et après avoir dépassé quelques maisons isolées et des moulins, on arrive dans deux petites heures au village de *Sembach*, et après une demi-heure à *Katzweiler* (820 hab. avec une belle église neuve), suivent les villages de *Hirschhorn*, *Olsbrücken* (695 hab.), *Kaulbach* et *Radsweiler*, dont la situation au milieu de gras pâturages et de collines fertiles est très-agréable. On voit là des bœufs et des vaches d'une belle taille et les produits des alentours de la Lauter sont excellents. Dans la proximité de *Wolfstein* (830 h.), situé plus loin, on rencontre des vignes. Le vin est en général d'une qualité médiocre, cependant dans les bonnes années telles que 1811 et 1819 il est très-agréable. Près de *Wolfstein* on trouve souvent des monnaies et autres antiquités romaines; les ruines de deux châteaux sont du moyen âge; le plus ancien date du 12^e siècle, l'autre qui est entouré d'une enceinte murée a été bâti par Rodolphe I. *Auberge*: à l'agneau. On est mieux chez M^r Burkard, dans la maison isolée sur le chemin de Lauterecken. — De *Wolfstein* on arrive dans 2 heures par le village de *Heizenhausen*, au bourg de *Lauterecken* avec 1000 hab. où la Lauter se jette dans la Glan, qui parcourt une vallée large et fertile. *Lauterecken* obtint de l'empereur Charles IV les droits d'une ville et fut la résidence des comtes palatins de Veldenz. Dans la tour du château qui existe encore, le comte palatin Léopold retint prisonnier son fils Louis qui s'était opposé à ses volontés, et finit en 1670 à le faire tuer dans son lit d'un coup de fusil, lâché par un sergent. — *Auberge*: la couronne. — Par le val de la Glan on peut

faire une excursion aux mines de vif-argent dans le Pozberg (voy. plus haut p. 96).

Le chemin de Lauterecken à Meisenheim (2 lieues) est un des plus agréables sur le côté gauche du val de la Glan. Avant d'arriver à *Médard*, on voit déjà sur le penchant de la rive droite de la Glan les mines de charbons de terre, lesquelles cependant sont plus considérables près d'Odenbach (915 hab.) et de Galgenroth. Les riches et larges couches de houille s'étendent sur toute la surface de la montagne jusqu'aux bords de l'Alsensz, ce qui comprend un espace horizontal de deux lieues.

Meisenheim, jolie petite ville, agréablement située sur la Glan, faisait partie autrefois du département de la Sarre, est actuellement le chef-lieu des possessions du prince de Hesse-Hombourg dans ce pays. L'église avec les tombeaux des comtes palatins de Deux-ponts mérite d'être vue, ainsi que l'hôtel de ville. Autrefois plusieurs familles nobles y résidaient, mais au commencement de la révolution française elles ont quitté ce séjour. *Auberges*: 1. chez Schreiber; 2. au cerf.

De Meisenheim on peut faire une excursion intéressante à *Oberstein*, où il y a un établissement important pour polir l'agate. Les environs d'*Idar* et d'*Oberstein* offrent des vues qui ressemblent à celles de la Suisse. Oberstein est suspendu sur une masse de rochers, dans laquelle l'église est presque entièrement pratiquée; l'intérieur de ses parois est couvert de mousse. Sous un roc tombé sur les bords de la Nahe, qui le baigne, un paysan a établi sa demeure. Un vieux château couronne la cime de la montagne. Tout cela est très-pittoresque. — La principale branche d'industrie des deux endroits est celle de polir l'agate et leurs agents fréquentent les foires de Francfort, de Leipsic et autres. Le minéralogues trouvera dans ces montagnes riches en porphyre et en amygdaloïdes une abondante récolte. Outre les élégantes agates et les groupes d'améthyste, on y trouve encore de beaux cristaux de différentes espèces (Chabasia, Hermetome) etc.

De Meisenheim à Creuznach il y a 5 lieues; on passe par *Rehborn* (375 hab.) où Melanchthon séjourna pendant quelque tems, pour se servir des eaux minérales. En 2 heures on arrive d'abord au bourg d'*Odernheim* (1075 hab.) avec un beau pont sur la Glan. ¹⁾ Ici on voit sur une hauteur les ruines peu considérables de l'abbaye de Bénédictins de *Disibodenberg*, jadis si magnifique. St Disibod, irlandais, qui avec trois compagnons avait parcouru cette contrée, s'y établit enfin et fonda ce couvent. La vue du haut de la montagne sur la petite ville de Sobernheim, les belles vallées du Glan et de la Nahe et la ville de Meisenheim est très-agréable. Après avoir passée à *Stau-*

dernheim le beau pont sur la Nahe, on arrive au bout d'une heure à *Bockelheim*, et enfin par *Weinsheim* à *Creuznach*. 2)

1) La Glan sépara autrefois jusqu'à son embouchure dans la Nahe, les départements du Mont-Tonnerre et de la Sarre; et la Nahe le département du Mont-Tonnerre de celui du Rhin et de la Moselle. Maintenant la Nahe fait la limite entre la Bavière-rhénane et Hesse-Hombourg, et entre la Prusse-rhénane. La Glan sépare la Bavière-rhénane et Hesse-Hombourg.

2) Voyez plus bas la notice sur cette ville intéressante au chapitre: Excursion dans le val de la Nahe en partant de Bingen, éloigné de 3 lieues de *Creuznach*. Pour faire le voyage du Rhin en partant de *Creuznach*, il faut prendre cette route. Mais si on peut disposer de son tems, on fera bien de parcourir d'abord *Alzey*, *Kirchheimbolanden* et *Pfeddersheim* pour arriver à *Frankenthal*. Non seulement on verra un pays très-fertile et bien cultivé, mais on pourra aussi continuer avec plus d'agrément le voyage par *Worms*, *Oppenheim* et *Mayence*.

De *Creuznach* il y a deux routes qui conduisent à *Alzey* ($4\frac{1}{2}$ lieues); la chaussée passe par *Freylaubersheim*, connu par ses légumes délicieux, à 1 lieue de *Creuznach*. De là on arrive en $\frac{1}{4}$ d'heure à *Furfeld*, grand village, où se tiennent des marchés de bestiaux, et en $\frac{3}{4}$ d'heure à *Wonsheim* qui élève de beaux chevaux. Entre ces deux endroits on voit le château d'*Yben* sur l'*Appelbach*. En $\frac{3}{4}$ d'heure on atteint *Wendelsheim* et au bout d'une demi-heure, après avoir passé la *Wiesbach*, on arrive à *Erbesbudesheim*, avec le château blanc et le château rouge. Tous les deux appartenaient autrefois aux seigneurs de *Monsheim*. L'endroit est bâti sur une terre calcaire qui contient les pétrifications les plus rares. De là il y a encore une demi-lieue jusqu'à *Alzey*.

La seconde route qui pendant un tems sec est plus agréable, mène en $\frac{1}{2}$ heure de *Freylaubersheim* à *Neubaumberg*, où l'on voit les ruines d'un château fort du même nom, ancienne résidence de la famille des *Raugraves* de *Neubaumberg*, éteinte depuis long-tems; elle était revêtue de la dignité d'écuyer-tranchant d'*Alzey*. Le château doit avoir été bâti au 13^e siècle. Ses ruines sont très-pittoresques. — De là il y a 3 quarts de lieue jusqu'à *Wallstein*. Dans le voisinage à l'entrée de la charmante vallée de *Munster*, par laquelle on va à *Neubaumberg*, on trouve les ruines de l'*Osterbourg* possédé autrefois par les dits *Raugraves*. Les montagnes autour de *Wallstein* fournissent du porphyre en colonnes hexagones, ce qui est très-remarquable pour le minéralogue. — De *Wallstein* on arrive en une demi-heure à *Goumsheim* et de là dans trois quarts d'heure au beau village de *Flonheim*, sur la *Wiesbach*, avec des carrières importantes qui fournissent des meules. Dans les environs on trouve beaucoup de restes

antédiluviens, dont on peut voir des exemplaires choisis chez le pasteur Pauli. De là on arrive dans une heure et demie à Alzey, en passant par *Heimersheim*, dont le sol consiste de coquillages.

Alzey, sur la *Salzbach*, est traversé par deux rues principales; il y a 3500 hab. et une poste. La ville est vieille et peut-être fondée par les Romains, comme on peut le conclure d'un monument du 2^e siècle, qu'on a trouvé en 1783 dans la proximité de la ville, et qu'on a placé dans le mur d'une maison de campagne. Il porte l'inscription: *Divis Nymphis Vicani Altiacienses posuerunt*. Cet autel a été élevé en 223, sous le consulat de Maximus et d'Aélien. On a trouvé encore d'autres antiquités romaines: des autels, des débris de colonnes etc. M^r Emelé en possède une collection considérables; elles ont été décrites et en partie représentées dans la description des antiquités romaines et allemandes de la province de Hesse-rhénane, publiée par M^r Emelé, en allemand, à Mayence 1825. Il en résulte que la 22^e et la 8^e légion étaient en garnison dans cette contrée. Le nombre des antiquités germaniques, qu'on a trouvées, est moins considérable. M^r Emelé pense que le nom *Alzey* ou *Altiatia* doit être dérivé de *Alces*, divinité celtique, qui avait quelque ressemblance avec les Dioscures, et que par conséquent il y avait en ce lieu un établissement celtique avant l'arrivée des Romains. On prétend que l'empereur Valentinien a rendu un édit daté d'*Altiatia* 4. Avril 376. Les armoiries de la ville sont un violon, c'est pourquoi au moyen âge on a nommé les habitants d'*Alzey* par dérision *Fiedler*, c. à d. ménétriers ou racleurs. Aussi le troubadour (*Meistersenger*) Volker, le ménétrier, connu par le *Nibelungenlied*, était natif d'*Alzey*. En général, cette contrée est le théâtre principal des hauts-faits chantés dans ce poème, ainsi que l'indiquent les noms de *Stolcher* d'*Alzey*, de *Hagen* de *Troneg*. *Gautier* de *Spanie* est sans doute *Gautier* de *Sponheim*, château éloigné de 3 lieues d'*Alzey* et de deux de *Creuznach*. Les héros de ce poème paraissent être natis du *Wormsgau*, *Nahgau*, *Sarregau* etc. — *Alzey* obtint en 1277 de l'empereur *Rodolphe I* les privilèges des villes impériales et *Albert* les confirma, quoiqu'après la bataille de *Gœllheim*, il eut pris et incendié la ville avec le château. Depuis 1317 jusqu'en 1329 elle était engagée à l'archevêque *Pierre* de *Mayance*; par le traité de *Pavie*, conclu en 1329, elle retourna au comte palatin *Rodolphe* et aux deux *Roberts*. Au 15^e siècle *Alzey* ainsi que *Worms*, se trouvait dans un état florissant; il avait, hors de ses murs d'enceinte, de grands faubourgs, et on croit que le village de *Schafhausen* et les couvents de *St Jean*, du *St Esprit* et au *Himmelsgarten* ont fait partie de son enceinte. Le château n'est plus qu'un vaste monceau de

ruines. En 1305, les comtes palatins Rodolphe et Louis achetèrent aux frères Werner et Conrad de Baumberg, écuyers tranchants d'Alzey, leur part du château d'Alzey pour 500 livres de Heller (oboles). Jusqu'au 16^e siècle il était bien entretenu; il avait 81 vassaux, preuve de son importance. Henri, fils de Frédéric II, prévenu d'avoir formé un attentat contre la vie de son père, y était prisonnier, et les électeurs palatins y faisaient souvent leur séjour. Frédéric II y mourut. Des six anciennes églises et monastères qui se trouvaient autrefois soit dans l'enceinte de la ville, soit hors de ses murs, il n'existe plus que les ruines de la plus ancienne église de St Georges. En 1659 les Français mirent le feu dans Alzey et le château fut détruit. La ville ne tarda pas à être rétabli; le château resta en ruines. — *Auberges*: 1. chez Waschmann; 2. aux trois rois; 3. à l'hôtel de Darmstadt.

La route impériale mène d'Alzey à Kirchheim-Bolanden. A une lieue d'Alzey on rencontre *Morschheim* (600 hab.), le seul village sur cette route, et au bout d'une heure et demie on arrive à Kirchheim-Bolanden. Comme la route traverse la hauteur, on voit les villages situés des deux côtés dans les bas-fonds, ce qui rend le chemin très-monotone.

Kirchheim-Bolanden (3125 hab.), ci-devant résidence du prince de Nassau-Weilbourg, maintenant siège de l'administration provinciale, est une petite ville industrielle; il y a une poste. Une partie du château du prince a été démolie par le propriétaire actuel; l'autre partie est élégamment arrangée pour l'habitation de ce propriétaire. Le jardin contient quelques belles parties, mais en général il y règne un style minutieux. L'église luthérienne, avec le caveau qui renferme les tombeaux des princes de Nassau-Weilbourg, est bâtie dans un style grandiose. *Auberge*: la poste. Les montagnes voisines, surtout les carrières d'ardoise, sont intéressantes pour le minéralogues. — Le Mont-Tonnerre (v. p. 88) est situé à deux lieues de cette ville et on part souvent de là pour y monter. Sur le chemin large qui y conduit, on ne rencontre pas de village; seulement une petite maison, nommée *Bastenhäuschen*, est située au pied de cette montagne.

En allant de Kirchheim-Bolanden à Pfeddersheim (5 lieues) on rencontre d'abord Mannheim (1 lieue). Vers le milieu du chemin est située la métairie de Bolanden et dans le voisinage on aperçoit le château de Bolanden, jadis le siège d'une famille illustre. Philippe de Bolanden (de 1239 — 1275) héritait par son épouse, cohéritière de la succession de Munzenberg entre autres propriétés situées dans la Wétéravie, les terres de Falkenstein et fut le premier qui prit le titre de comte de Falkenstein.

Marnheim, village de 1075 ames, est situé à l'entrée du val de Zell, où l'on quitte la grande route pour suivre la Pfrimm. Après une heure on arrive à *Albisheim*, village de 850 hab. A gauche de ce village était autrefois un palais impérial, où Louis le débonnaire tenait souvent sa cour. Dans la proximité d'Albisheim on trouve un sable blanc, qu'on lave sur les bords de la Pfrimm, pour être employé dans les verreries, notamment dans celles de Gœzenbruck et de Mærzthal, pour la confection du verre fin. On s'en sert aussi dans les manufactures de porcelaine. A une demi-lieue d'Albisheim, au pied de la montagne, est situé *Einseltheim*, village de 580 hab., et à un quart de lieue plus loin *Zell*, village de 370 hab. Déjà en chemin on jouit en différents endroits des plus beaux points de vue dans les plaines des rives du Rhin; mais un panorama ravissant s'ouvre aux regards étonnés, quand on se place aux fenêtres de la maison curiale. A l'Ouest se présente le Mont-Tonnerre; au Sud s'étend à une distance de 2 lieues une vallée romantique, arrosée par un ruisseau; à l'Est on voit des champs de blé et des vignobles, qui offrent une récolte abondante. Plus loin, ce magnifique tableau est enrichi par la vue de Mannheim, de Heidelberg, de Worms, du Rhin, d'une partie de l'Odenwald et de la route de la montagne (Bergstrasse). Plus de cent villés et villages frappent l'œil ennivré de plaisir.

La vallée de Zell doit sa première culture à un hermite écossais, nommé Philippe, qui, revenu d'un pèlerinage à Rome, établit sa cellule dans cette vallée romantique, alors toute sauvage. Successivement les habitants de la campagne bâtirent des maisons dans le voisinage, et c'est ainsi que le village et l'abbaye de Zell prirent naissance. Du tems de la réformation les chanoines se dispersèrent, et l'électeur Frédéric II donna les revenus de la collégiale à l'université de Heidelberg, qui pour cette raison, célébrait jusqu'aux derniers tems un anniversaire en mémoire de l'hermite Philippe. Au fond de la vallée est situé *Harzheim* (525 hab.). — Continuant la route, on arrive après un quart d'heure dans les villages hessois de *Mulsheim* et de *Wachenheim sur la Pfrimm*, avec un château qui appartenait au moyen âge aux comtes de Linange, plus tard à la famille de Botzheim; maintenant il est avec les terres qui en dépendent, une propriété particulière. — A une petite lieue de Mulsheim est situé le village de *Monsheim*. L'estimable famille de Gagern y a des terres et un château qu'elle habite. Nous mentionnons aussi l'économie rurale fort étendue, à laquelle s'était livré feu M^r Moellinger. Il l'a exercée pendant plusieurs années avec un tel succès, qu'il a perfectionné cette branche d'industrie dans tous les environs. Plusieurs économes formés

sous ses yeux, se sont répandus dans d'autres contrées. En général tout voyageur qui s'intéresse à cette partie ne quittera pas ce canton sans satisfaction. Aussi dans les communes voisines de Pfeddersheim, Dirmstein, Laumersheim et Offstein il trouvera des économes très-instruits, qui s'empres seront de lui faire un bon accueil et de le traiter avec hospitalité. *Pfeddersheim (Paternovilla)* est éloigné à une lieue de Monsheim. Il a 1900 habitants. L'empereur Charles IV l'a élevé au rang d'une ville en 1349. Dans une guerre, Frédéric le victorieux défit Thierry de Mayence, et le comte de Linange et de Veldenz, et prit cette ville après l'avoir assiégée. Cinq ans plus tard, Adolphe de Mayence céda cette conquête à Frédéric, pour la somme de 16,848 florins. Plus tard Pfeddersheim essuya beaucoup de malheurs dans la guerre des paysans et fut déclaré déchu de ses privilèges. Les princes alliés firent massacrer 1800 paysans sur le mont de St Georges. Les paysans cherchèrent bien à se défendre dans la ville, mais l'armée des princes s'empara de la ville et fit passer les rebelles au fil de l'épée. Quatre cents d'entre eux qui s'étaient retirés dans l'église, eurent le même sort. On ne voit plus la moindre trace de l'ancien château fortifié. — *Auberge*: au lion.

Dans une heure on peut aller de Pfeddersheim à *Worms* et de là, sur la chaussée, à Frankenthal. Celui qui a déjà vu Worms ou se propose de le voir en continuant son voyage du Rhin par Mayence, fera bien de prendre la route que nous allons décrire et qui ne manque pas d'offrir plusieurs attraits. On laissera donc Worms à gauche, à la distance de 1 1/2 lieue. Dans une heure on arrive à *Offstein*, beau village, dont on rencontre le nom déjà au 8^e siècle, et dans un quart d'heure à *Dirmstein* (originaiement Thürmstein). Ce bourg, ci-devant résidence des évêques de Worms, obtint en 1780 les privilèges de ville; maintenant il appartient à la Bavière et compte 1861 hab. Une partie du château épiscopal est maintenant destiné à l'économie rurale. Les restes de la salle des chevaliers (Ritterstube), où les nobles du canton avaient coutume de s'assembler, méritent d'être vus. La grande église, dont se servent en commun les deux confessions, est bâtie dans le style moderne. Dans la proximité de Dirmstein on a découvert d'anciens sarcophages et même le squelette pétrifié d'un rhinocéros, qui a été transporté à Mayence. Il y a aussi des eaux minérales sulfuriques. L'organisation de l'économie rurale de M^r de Camouzzi, sa vacherie, sa distillerie d'eau de vie et sa vinaigrerie méritent d'être examinées par l'économe. — De Dirmstein on arrive en une demi-heure à *Laumersheim* (791 hab.). A côté de la route qui mène de Frankenthal à Grunstadt, on voit le château et le jardin de la famille